

LA FUREUR DE LIRE
2016 - 2017 - 2018

De l'exil à l'hospitalité

Jeunes demandeurs d'asile



LA FUREUR DE LIRE
2016 - 2017 - 2018

De l'exil à l'hospitalité

Jeunes demandeurs d'asile



K A O S
Éditions

LIAISONS
D'ÉCRIRE

Christine Gaspard - Indaspa - Timotéo Sergoï
Benoît Califice

1011 liaisons d'accueil



LA FUREUR DE LIRE
2016 - 2017 - 2018

K A O S
Éditions

LIAISONS
D'ÉCRIRE

Le projet culturel participatif « **1011 liaisons – La Fureur de Lire** » a mis, depuis 2016, un accent spécifique sur l'accueil des (jeunes) demandeurs d'asile. Pour mieux les connaître et faire reculer, à notre niveau, les préjugés racistes, sociaux...

Le bus 1011, Liège – Athus - Liège, a été particulièrement fréquenté par des **MENA – Mineurs Etrangers Non Accompagnés**. C'est ainsi que l'on désigne les jeunes réfugiés, échoués, ici, seuls. Sans famille.

. La brochure « **De l'exil ... à l'hospitalité** » retrace, très partiellement, nos rencontres avec eux, dans le bus, à la bibliothèque d'Arlon, au Centre ADA – Accueil des Demandeurs d'Asile – de la Baraque de Fraiture, sur les hauteurs de Vielsalm. Les activités et les animations, à l'occasion de La Fureur de Lire, également.

. Le livre digital « **1011 liaisons d'accueil** » rassemble une sélection des 7 récits et de quelques photos qui nous immergent dans l'accueil des (jeunes) demandeurs d'asile.

Ces 2 supports vont nourrir, ici et là, les échanges, les animations naissantes du nouveau projet « **1001 histoires à vivre** » pour La Fureur de Lire 2020.

Tisser des liens humains, créer individuellement et ensemble dans la diversité; voici les impulsions qui stimulent notre démarche.
L'humain d'abord. L'humain à bord.
Bienvenue.

La brochure et le livre sont téléchargeables gratuitement :
www.lafureurdelire.be // Le projet 1011

Daniel Schrauben, Directeur
Centre « L'Amblève », Nonceveux (Aywaille)
Département Accueil des Demandeurs d'asile
La CROIX - ROUGE de Belgique

Benoît Califice
Liaisons d'Ecrire

De l'exil...

...à l'hospitalité



p 6 - 11
DE L'EXIL À L'ÉCRITURE

Récit : Notre voyage

p 12 - 17
LES MÉNA

p 18 - 23
1011 LIAISONS
LA FUREUR DE LIRE
2016-2017-2018

p 24 - 27
DE L'EXIL À L'HOSPITALITÉ

Récit : Goals hospitaliers

DE L'EXIL À L'ÉCRITURE

Novembre 2015. Un Centre pour **demandeurs d'asile** s'ouvre à l'ancien Camp Bastin (caserne), à Stockem, près d'Arlon. Des familles entières et des hommes isolés sont venus, par obligation, s'y installer.

Janvier 2016. L'Institut Notre-Dame d'Arlon ouvre une classe DASPA: Dispositif d'Accueil et de Scolarisation pour Primo-Arrivants, **INDASPA**. Agés de 12 à 18 ans, ils apprennent la langue française, les mathématiques, la géographie... afin de s'intégrer au mieux et au plus vite dans la société belge.

Ils sont 14 jeunes, originaires d'Afghanistan, d'Irak, d'Iran, de Russie et de Syrie, avec des bagages scolaires et culturels différents. Certains nous ont quittés: retour au pays, déménagement suite à l'obtention des papiers... De quatorze, nous sommes passés à huit.

Leur voyage jusqu'en Belgique... quel voyage! Une voie « **HORS PISTE** », hors norme, hors balises... Un trajet incertain, douloureux, dangereux et pourtant vital.

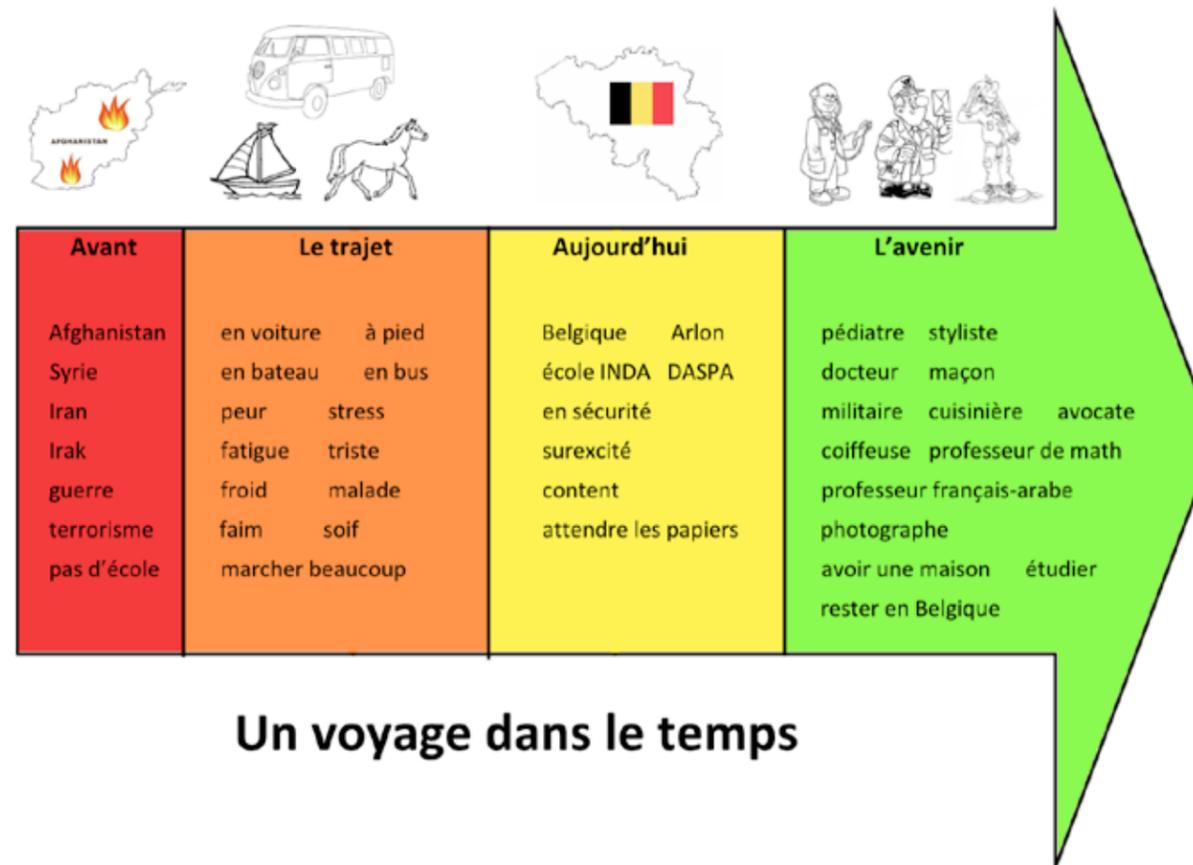
Le récit « **NOTRE VOYAGE** » s'est construit très progressivement, grâce à des images, aux échanges de regards, à l'expression des émotions. D'abord des mots-clés, des dessins, puis des phrases. Mettre des mots sur son vécu, dans une langue quasi inconnue!

Nous avons partagé leur route, une route sur laquelle ils nous ont emmenés, se livrant, avec pudeur mais de manière directe, sans filtres, témoignant de ce qu'ils ont vu et de ce qu'ils ont vécu.

C'est avec joie et une légère crainte qu'ils ont accepté de participer à la rédaction de leur récit de voyage.

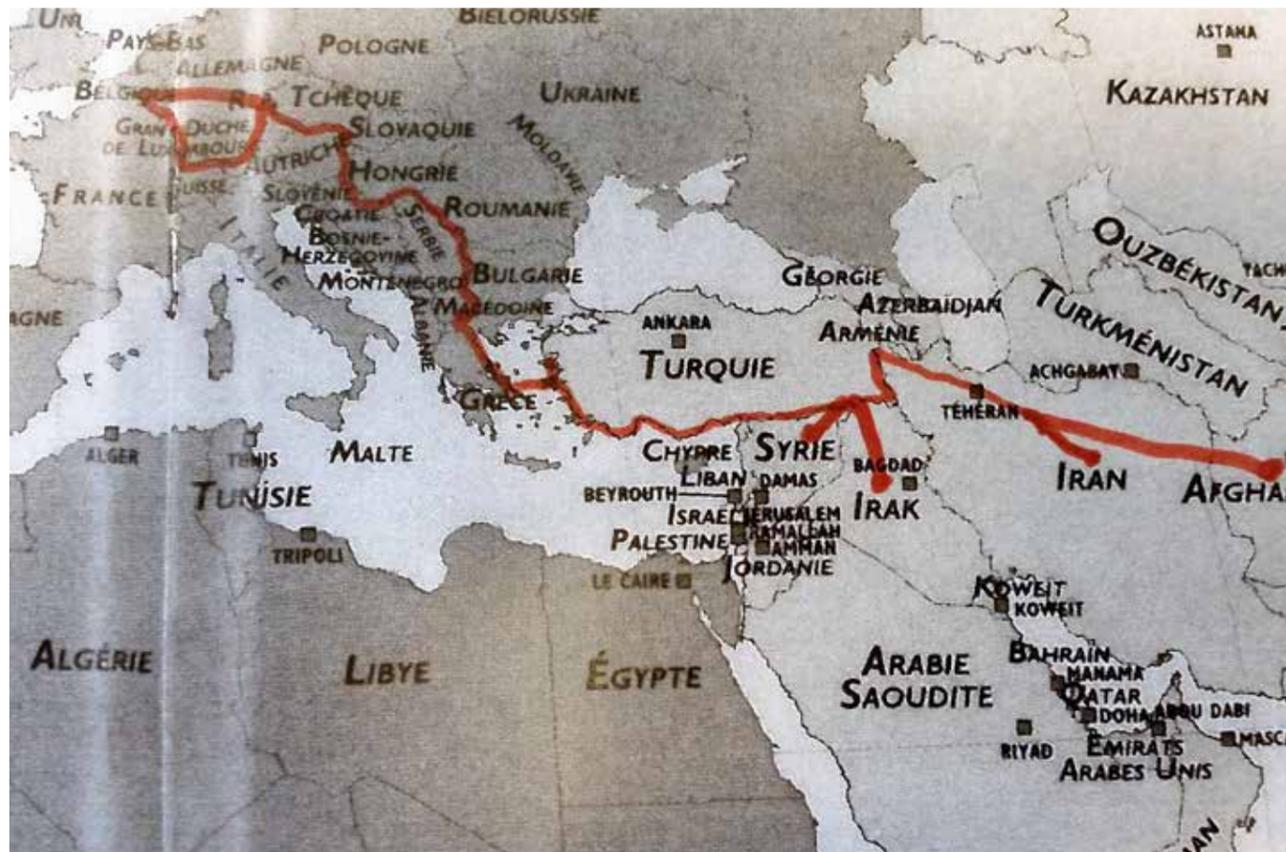
Certaines choses restaient enfuies, il a fallu du temps pour trouver les mots, les traits. Le résultat est là et ils peuvent en être fiers après seulement quatre mois en langue française. Ce projet restera « **notre voyage inoubliable** ».

Frédérique Biron,
Bibliothécaire-animatrice. Bibliothèque Communale. Arlon
Wendie Lambert,
Enseignante. INDASPA. Arlon



Un voyage dans le temps

Notre voyage



Nous avons entre 12 et 18 ans. Nous venons d'Afghanistan, d'Irak, de Syrie et d'Iran.

Nous sommes venus à pied, en bus, en train, en voiture, en bateau, en bateau pneumatique, et les filles à cheval aussi. Nous avons traversé la Turquie, la Grèce, la Macédoine, la Serbie, la Croatie, la Slovénie, l'Autriche, l'Allemagne et enfin la Belgique. Notre voyage a duré entre 20 et 35 jours.

Nous avons eu très peur...
Le voyage était dangereux...
Nous étions fatigués, tristes, malades, stressés...
Nous avons parfois faim et soif.
Nous avons dormi par terre, dans la rue et nous avons froid car il pleuvait.
Certains sont venus avec leurs familles, d'autres sont venus seuls.

Pendant le voyage, certains ont perdu leur téléphone, leur argent, leur sac dans la mer.

Pour passer la frontière, des personnes se mettaient dans les coffres des voitures. Nous avons vécu des choses difficiles. Par exemple, un papa a lancé son bébé dans la mer car il pleurait et il ne fallait pas faire de bruit dans le bateau à cause de la police.

D'autres personnes se sont noyées devant nous.

Dans la montagne, nous avons vu des personnes mortes, peut-être assassinées.

Dans la montagne, tous les enfants ont été malades. En Turquie, près de la mer, un passeur a pointé un revolver sur la tête du cousin de Zubayr... En Grèce, les personnes étaient très gentilles.

Parfois, nous payions pour avoir une place dans le train et finalement nous n'en avions pas. Sur le trajet, nous avons vu beaucoup de bagarres parce que les gens étaient fâchés.

Dans la mer entre la Turquie et la Grèce, Baheeja et Subhi ont eu peur des requins. Arezo a eu peur des dauphins.

Le petit cousin de Subhi et Baheeja est tombé dans la mer et il est mort. Il avait 11 ans. Parfois, pendant le voyage, nous perdions notre famille... mais la retrouvions plus tard.

En arrivant en Belgique, nous avons eu peur de la police qui posait des questions. Nous ne connaissions pas la langue. À Bruxelles, Zubayr a perdu son sac avec son téléphone et son argent.

Pour avoir nos papiers, cela prend beaucoup de temps. Alors nous sommes obligés de rester au camp de Stockem en attendant.

Ce serait mieux pour nous de savoir rapidement si nous allons avoir nos papiers. Juste avoir une réponse, un oui ou un non. L'attente est difficile.

Arezo, Baheeja, Hamida, Fatema, Malakeh, Mohammad, Subhi, Zanab, Zubayr

in «1011 liaisons hors piste - La Fureur de Lire 2016»



ARLON

1 011 liaisons hors piste, et bien plus

Une classe de l'INDA a participé à la postface du troisième recueil de Benoit Califice, « 1 011 liaisons hors piste ». Préface par A. Fairon.

• Jean-Claude FONCK

Présentation officielle à la bibliothèque d'Arlon du troisième recueil de nouvelles écrites par Benoit Califice dans le cadre de la « Fureur de Lire 2016 ». La Fureur de lire est une opération menée depuis 25 ans par la Fédération Wallonie-Bruxelles pour sensibiliser le grand public à la lecture.

Depuis 2014, Benoit Califice a décidé de coucher sur papier ses rencontres dans la mythique ligne de



Présentation du troisième recueil, « 1 011 liaisons hors piste », de Benoit Califice à la bibliothèque communale d'Arlon.

bus 1 011 « Athus-Liège ».

Pour ce troisième livre, l'auteur souhaitait mettre en évidence le récit de voyage. Amandine Fairon, jeune auteure bastognarde, a été invitée à écrire la préface. Au vu du thème, la bibliothèque communale, dirigée par Marinanne Gourdange, a proposé à la classe

« dispositif d'accueil et de scolarisation des primo-arrivants (Daspa) organisée à l'Institut Notre-Dame d'Arlon de participer au recueil par l'écriture de sa postface.

Il en résulte un texte poignant de huit jeunes racontant leur voyage pour arriver en Belgique. Ce texte

a été écrit lors d'un atelier réalisé à la bibliothèque par Frédérique Biron, animatrice, et Wendie Lambert, enseignante à l'INDA.

Toutes deux précisent : « En janvier de cette année, l'INDA ouvre une classe Daspa. Agés de 12 à 18 ans, ils sont quatorze jeunes, originaires d'Afghanistan, d'Irak, d'Iran, de Russie et de Syrie, avec des bagages scolaires et culturels différents. Certains nous ont quittés : retour au pays, déménagement suite à l'obtention des papiers... De quatorze, nous sommes passés à huit. Leur voyage jusqu'en Belgique... quel voyage ! Une voie « hors piste », hors normes, hors balises... Un trajet incertain, douloureux, dangereux et pourtant vital. Le récit « Notre voyage » s'est construit très progressivement, grâce à des images, aux échanges de regards, à l'expression des émotions... Mettre des mots sur son vécu, dans une langue quasi inconnue ! Nous avons partagé leur route, une route sur laquelle ils nous

ont emmenés, se livrant, avec pudeur mais de manière directe, témoignant de ce qu'ils ont vu et de ce qu'ils ont vécu. Certaines choses restaient enfouies, il a fallu du temps pour trouver les mots, les traits. Le résultat est là et ils peuvent en être fiers après seulement quatre mois en langue française. Ce projet restera « notre voyage inoubliable ».

Cela démontre que les bibliothèques ne sont plus des endroits de prêts de livres mais bien des lieux de création, d'exposition, de participation sociale.

La directrice de la bibliothèque, Marianne Gourdange, a conclu : « Le projet rencontre un objectif du plan de développement de la lecture de la bibliothèque, lequel consiste à apporter plus de mixité au sein de la bibliothèque en développant les pratiques de lectures des personnes qui en sont éloignées, par la langue, en luttant contre l'illettrisme et en donnant l'accès à tous à la culture. » ■

L'avenir 28/10/2016

L'aventure écrite de la 1011 se poursuit

ATHUS/LIÈGE La fureur de lire dans le bus...

C'était une première aventure, en 2014. Elle se poursuivra jusqu'en 2018, soit cinq petits recueils de textes enracinés dans et autour de la ligne 1011, l'Athus-Liège, la plus longue et la plus belle du pays. Le Liégeois Benoit Califice s'est épris de cette ligne mythique et il en a presque fait sa seconde résidence, avec plein d'auberges pour se ressourcer tout autour.

La 1011, il y jette son « encre » depuis trois ans, poussé par cette envie de raconter la vie qui la berce, de romancer des rencontres, de délirer par la grâce de l'écriture. Et de partager cet ensemble dans le cadre de « La fureur de lire », dans des bibliothèques, des arrêts de bus, des librairies, d'Arlon à Liège en passant par Aywaille et Bastogne.

Ces « 1011 liaisons hors piste », tirées à 3.000 exemplaires offerts, sont aussi l'occasion de jeter des ponts entre des endroits de culture et de lecture, avec l'humain à bord. « Les bibliothèques ne sont pas seulement des endroits pour retirer des livres, ce sont des lieux d'échange, de partage, de participation sociale », note le bourgmestre Vincent Magnus, puisque la première rencontre autour de ce 3^e tome a démarré ce mercredi à la bibliothèque d'Arlon.

Et en parlant de lieux de partage, quoi de plus beau que cette ouverture dans un esprit d'intégration avec une classe de l'Inda dédiée aux demandeurs d'asile. Cette « Indaspa » était composée de jeunes Afghans, Syriens et

Irakiens qui ont écrit la postface, où ils ne parlent pas de la « 1011 », mais bien des « 1011 » souvenirs qui ont jalonné leur liaison tout terrain vers la Belgique et le camp de Stockem. Pour eux qui ne connaissaient pas le français à leur arrivée, c'est bref, mais terriblement fort et émouvant.

Quant à la préface, elle a été offerte à la jeune Bastognarde Amandine Fairon qui nous offre en quelques pages un récit plein d'humanité entre la 1011 et le Népal... Le « hors-piste » n'est donc pas un effet d'annonce dans le titre ! Le reste de ce recueil est à croquer sous la plume colorée et diversifiée de Benoit Califice, qui cédera son parcours en 2017 à la jeunesse, pour d'autres liaisons 1011 ! ■

JEAN-LUC BODEUX

RENDEZ-VOUS

Rencontres prévues

Après le lancement à Arlon ce mercredi, RDV à Liège ce jeudi 13 à La Cité Miroir, avec Amandine Fairon et Benoit Califice, de 18 h à 19h30.

Dimanche, au château de Harzé (Aywaille) : écrire et lire, ça nous rapproche ! avec le trio Job-Fairon-Califice, de 11 à 13h. Expo de photos de Jean-Pierre Hazée, Baudouin Litt et Sophie Huart autour de la « 1011 », de 11 à 18 h.

Infos : www.faro.azno.irr.be

Le Soir (Edition Wallonie) 13/10/2016



LES MÉNA

La ligne 1011: une ligne de bus qui relie, qui met en contact, qui mobilise, qui brasse des publics aux origines et aux horizons différents.

La Baraque de Fraiture. Une halte sur cette ligne. Un centre d'accueil pour **Mineurs Etrangers Non Accompagnés (MENA)**. Une dynamique humaine et partenariale positive qui a trouvé sa place dans le paysage local.

Des ados qui montent dans le bus et se mêlent aux usagers. Le champ des possibles s'ouvre à eux.

L'arrêt n'aura été que provisoire. Le Centre Ada de la Croix-Rouge de Belgique vient... de fermer. Et pourtant tant de besoins, tant de choses à faire.

L'absence d'une vision à long terme des phénomènes migratoires et la difficulté à les envisager comme des réalités structurelles et récurrentes conduit les autorités en charge de l'accueil à prendre des décisions parfois incompréhensibles.

Ce qui fait le charme d'une ligne de bus, c'est la diversité de ses usagers. Il en va de même pour notre société.

Nicolas Contor
Directeur CRILUX

Régis Simon
Directeur CRIPEL







« Personnellement, je n'ai jamais eu aucun problème avec les étrangers.

Au début, c'est souvent bizarre. Il faut surtout expliquer comment cela fonctionne pour les trajets en bus. Il faut faire preuve de tolérance. Faire comprendre, comme tu peux, à cause des différences de langues. Et aussi, il ne faut pas se laisser marcher sur les pieds. Ici, à La Baraque maintenant, ça fait un fameux vide. Des liens se sont créés avec ces jeunes réfugiés, ces orphelins. Qu'est-ce qu'ils sont devenus? Pendant plusieurs années, nous avons chargé beaucoup de jeunes. Cela a aussi eu l'effet bénéfique de mettre des renforts de bus ».

Jean-Marc



« Ici, à La Baraque de Friture, c'était un centre créé spécifiquement pour les Mena – les Mineurs Etrangers Non Accompagnés. Auparavant, j'avais travaillé dans plusieurs autres centres d'Accueil de Demandeurs d'Asile.

Ici, avec des jeunes adolescents, nous étions tout le temps sollicités. Sans cesse, je devais être à l'écoute. Disponible. Et, venir travailler dans un cadre comme celui-ci, cela me stimulait encore plus. Cela a été vraiment une belle aventure. Enrichissante. Inédite »

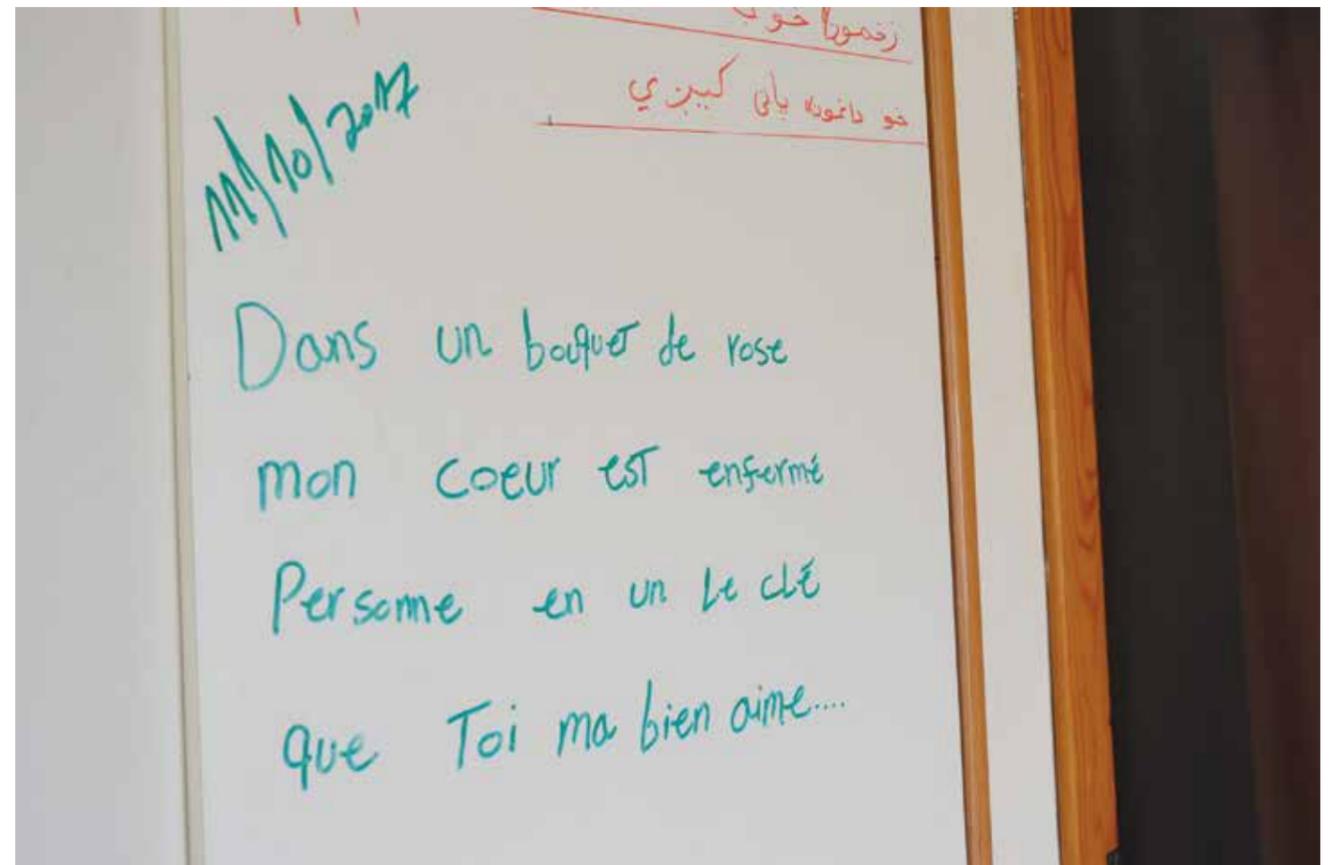
Fabrice



« J'ai débuté comme collaborateur de nuit. Je venais du secteur privé. Je n'avais jamais bossé dans le social.

Ici, j'ai vraiment découvert la relation avec les ados. Au-delà de la barrière de la langue qui tombe assez vite, ça a été une chouette expérience de vie de vivre avec des ados en communauté ».

Stéphane



1011 LIAISONS - LA FUREUR DE LIRE

2016-2017-2018







BASTOGNE

Le 1011, plus qu'un bus, créateur de liens

L'ASBL Kaosmos édite un recueil de nouvelles trouvant comme source d'inspiration le bus 1011. La ligne mythique Athus-Liège.



1011, un projet fédérateur, entre jeunes et migrants.

• Thierry LEFEVRE

Le 1011. Une ligne de bus mythique qui relie Athus à Liège. Un parcours qui permet toutes les rencontres.

Le dimanche soir, les étudiants s'entassent pour rejoindre leur lieu d'études. Des travailleurs en font usage quotidiennement. Des touristes. Mais aussi des demandeurs d'asile qui quittent leur centre pour rejoindre la grande ville.

Cet espace de rencontre a inspiré l'auteur liégeois Benoît Califice et l'ASBL Kaosmos.

Pour la quatrième année, et dans le cadre de la Fureur de

Lire, il vient de publier un recueil de nouvelles sous le titre « 1011 liaisons jeunes ». Durant l'année scolaire dernière, des élèves de l'athénée royal de Bastogne

et de Chênée ont partagé quelques moments créatifs. « Nous avons bien sûr pris le bus 1011 pour nous rendre à Bastogne, explique Jérôme Latin, biblio-

thécaire à Chênée. Nous avons rencontré Marie Wilkin, professeur de français dans cette école. Nous avons alors visité la ville, une exposition de Palix, avant de nous rendre au parc pour des ateliers d'écriture. Les élèves de Bastogne ont réalisé la même démarche à Liège avec, également, un travail de création. » Le fruit de ce travail est donc à découvrir dans le recueil qui vient de sortir et qui est disponible dans le 1011, les bibliothèques et les librairies reconnues et présentent sur le parcours, mais également chez les partenaires.

Outre ces créations, le lecteur pourra découvrir des nouvelles signées Benoît Califice, mais aussi de l'auteur bastognarde Christine Gaspard qui propose de joindre Athus à Bastogne. Ammien Fréson offre aussi un récit. Il a pris le 1011 un jour de course cycliste car Liège-Bastogne-Liège, c'est aussi bien sûr la Doyenne.

Les MENA, des jeunes comme les autres

Le recueil offre aussi un lieu d'ouverture sur le monde des migrants. Les jeunes mineurs étrangers non accompagnés (MENA) ont participé activement à ce projet. Une exposition de photos relate aussi ces expériences. Elle est à découvrir dans le bus qui sillonne le tracé de 1011.

« Ce projet permet de déconstruire les préjugés sur les demandeurs d'asile, se félicite encore Nicolas Contor, directeur du CriLux. Il montre que les MENA sont des jeunes comme les autres. Nous prolongeons l'expérience menée par le 1011 à travers un portfolio. »

3 000 exemplaires du recueil de nouvelles sont à découvrir de manière gratuite. Et on pense déjà à une cinquième édition avec des ponts qui pourraient se tisser ou se poursuivre entre les jeunes des écoles et les demandeurs d'asile. Un beau projet d'ouverture à l'autre, que ce soit des citadins aux ruraux que des Belges aux étrangers à travers une ligne que tout le monde connaît. ■

À découvrir les 14 et 15 octobre

L'ASBL Kaosmos et le musée des transports en commun wallon propose de découvrir leur exposition « 1011 instantanés Liège-Athus-Liège » à la bibliothèque de Bastogne ce samedi 14 octobre de 11 h à

13 h. L'occasion aussi de rencontrer les auteurs de recueil de nouvelles « 1011 liaisons jeunes » et notamment l'écrivaine bastognarde Christine Gaspard et le promoteur du projet, l'auteur liégeois Benoît Califice.

Ils seront également présents à la librairie Croisy pour une séance de dédicaces le dimanche 15 de 16 h à 17 h 30. Ce même dimanche, l'exposition sera à découvrir au centre ADA Croix Rouge de la Baraque Fraiture (Vielsalm). ■



L'avenir



DE L'EXIL À L'HOSPITALITÉ

(...) Il fallait permettre à ces jeunes d'enfin poser leur valise. Il fallait montrer que ni le centre, ni ceux qui l'occupe n'étaient extraordinaires. Il fallait tenter d'intégrer le centre dans cet environnement inhabituel qu'est la Baraque de Fraiture. Modestement, je pense que nous y sommes parvenus même si ce ne fut pas toujours facile. Et nous y sommes parvenus parce que l'Ardenne et les Ardennais avaient fait le choix de nous accueillir. Soit en tolérant simplement notre présence, soit en s'impliquant activement dans la vie du centre et dans l'intégration de ces jeunes. (...)

Daniel Schrauben, Directeur

Extrait de « Trajectoires », Edition Spéciale Fermeture, Centre d'accueil de la Baraque de Fraiture.

Septembre 2018. Lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique.



VIELSALM

La vie au centre d'accueil transposée dans un recueil



Un mineur demandeur d'asile, Kabir Gul, et l'auteur Benoît Califice.

© DR.

Le centre d'accueil de demandeurs d'asile de la Croix-Rouge de la baraque Fraiture, spécialisé dans l'accueil des mineurs non accompagnés, a fermé ses portes fin septembre. À cette occasion, le centre publie un recueil « 1011 liaisons ensemble » racontant les récits spécifiques sur la vie et la fin des centres d'accueil.

Le centre d'accueil de la baraque Fraiture avait rouvert exceptionnellement ses portes ce mardi 9 octobre à 14h pour lancer la 5^e édition du projet participatif « 1011 liaisons ensemble », dans le cadre de la Fureur de lire 2018.

Ce projet d'éveil à la lecture et à l'écriture s'est déroulé le long de la ligne de bus 1011 Liège-Athus-Liège, la fameuse « transardenne », la plus longue ligne de bus du pays, du 10 au 14 octobre dernier. L'objectif : favoriser le vivre ensemble et faire reculer les préjugés.

Le livre raconte des récits spécifiques sur les vies et la fin de centres d'accueil de demandeurs d'asile, mais aussi les effets bénéfiques des partages de vies entre personnes d'origine étrangère et les populations lo-

cales, notamment à Arlon et Vielsalm.

« 1011 vécus de baraque »

Un deuxième hors-série est plus spécifiquement consacré au centre d'accueil de la Baraque de Fraiture intitulé « 1011 vécus de baraque – la fureur de lire 2018 » est également sorti.

Il est constitué de photos prises durant la vie du centre ainsi que des témoignages après sa fermeture.

Ce recueil des 1011 vécus de baraque est disponible gratuitement dans les bus 1011, les bibliothèques publiques (Vielsalm) et les librairies labellisées FWB.

Renseignements :
califice.benoit@gmail.com
tel 0491/177.168

Vlan Echos 17/10/18

Goals hospitaliers

Vielsalm. Samedi, le 1^{er} de septembre.

Des Ardennais en costumes traditionnels tiennent chapitre annuel; La Confrérie de la Myrtille de Salm se perpétue. Après-midi de rites et long banquet de soirée. A un jet de pierre, Bambo, 38 ans, gagne le vestiaire. Les nécessités d'après match. Et il va bientôt endosser, à nouveau, ses habits de tous les jours.

La 3^e rencontre du championnat de football s'achève. A la buvette du club de foot de Salm-château, la 3^e mi-temps bat son plein de demis. Bières et commentaires animent staff et supporters:

- «Il a pédalé à fond le noir. Il a joué à stock. Heureusement qu'on l'a dans l'équipe!».

Cette réflexion, cette mention en disent plus long qu'un long chapitre sur l'intégration d'un étranger d'origine. Jusqu'il y a peu, dans les buvettes de foot et les fêtes de village, autour de force breuvage, c'était plutôt le même discours: - «Ces foutus étrangers. Marre. Ils nous prennent notre boulot».

Des personnes du cru, natifs des bords de la Salm, en avaient marre également. Marre d'entendre systématiquement ces interminables réflexions, ces propos bateaux, ces gros discours qui font le racisme ordinaire.

À Vielsalm, 250 personnes d'origine étrangère se fondent parmi les 7.850 habitants, disséminés par monts et par vaux dans la myriade de villages et de hameaux de l'entité communale.

Une invasion!

Une colonisation par les étrangers!

Vivre mieux ensemble, c'est quand même pas sorcier! Même au Pays des Macrales, ces sorcières sur ballet, cet autre fleuron folklorique et touristique du Val de Salm. L'année dernière, la

Charte «Rendons notre commune hospitalière» se propage. Les confins du Luxembourg belge y sont vite perméables.

En clair, en noir sur blanc: «Ici, les migrants sont des citoyens comme les autres». A l'unanimité, le Conseil communal signe et adopte la Charte. Le 26 juin 2017, Vielsalm est la Première Commune de Wallonie et de Bruxelles à concrétiser cet engagement! Cette salutaire mention hospitalière ne changera rien grand-chose au hit-parade des attractions locales: le Center Park, les Macrales, le Coticule, les myrtilles, la Baraque de Fraiture...

Au quotidien, jour après jour, cela change la vie. Les autochtones vivent vachement mieux avec les personnes d'origine étrangère. Avoir signé la Charte «Rendons notre commune hospitalière», ce n'est pas un parchemin contemporain qui va dormir dans les locaux de l'Administration communale. Cela engage davantage qu'un rasage de barbe avec le trousseau vernaculaire estampillé «Coticule», cette pierre qui ne s'émousse quasi pas. La Commune a intensifié son travail d'intégration des personnes d'origine étrangère, son Plan de Cohésion Sociale. A dégagé de nouveaux moyens d'action avec le Plan d'Intégration Locale.

Et surtout, la Commune de Vielsalm a communiqué! Communiquer, dialoguer avec ses concitoyens. Et faire tomber les préjugés.

En cette fin d'été, des habitantes et des habitants s'étonnent, s'attristent:

- «La voiture de la Croix-Rouge de la Baraque de Fraiture ne passe plus. Elle ne s'arrête plus pour faire les provisions». Sur les hauteurs de la Vallée de la Salm, le Centre d'Accueil pour jeunes Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de la Baraque de Fraiture a été contraint de fermer. Ordre gouvernemental fédéral! Des achats en moins dans

les commerces locaux, des enseignants en moins dans les classes pour demandeurs d'asile, des partages de cultures différentes en moins...

Arlon. Dimanche, le 9 septembre.

Des demandeurs d'asile du Centre de Stockem et des bénévoles se retrouvent pour casser la croute. En théorie, cette rencontre doit marquer l'au revoir des demandeurs d'asile aux personnes de la région qui les ont accueillies et épaulées. A la sortie d'Arlon, au Camp Bastin, le Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Stockem a été contraint de fermer. Ordre gouvernemental fédéral!

Paradoxe intégral: l'équipe du Centre a commencé à vider les lieux... et des dizaines de nouveaux demandeurs d'asile affluent. Une désopilante histoire belge? Concrètement, il faut aller rechercher des lits, des armoires, du matériel de cuisine, des brosses à dents... avec un staff qui se réduit - obligatoirement - comme une peau de chagrin. De nouveau, Arlon se re-mobilise. Les bénévoles et les citoyens pourvoient aux nécessités premières: vêtements...

Arlon est, une fois de plus, sur le pont. A l'ouverture du Centre, les déambulations des demandeurs d'asile dans la ville ont provoqué un fameux choc parmi la population.

A l'Hydrion, par exemple, des demandeurs d'asile déposaient 10 € pour quelques commissions ... alors que la caisse enregistreuse affichait 17,50 €! Bizarre. Etrange.

Avec un peu de temps et d'explications, la réalité d'ici a repris ses droits sur les pratiques naturelles de marchandage des personnes de pays où c'est l'usage.

- «Il a fallu lever les peurs de la population», concède

le Premier magistrat de la Ville. Les autorités et les services communaux s'y sont appliquées.

Expliquer.

Communiquer.

Et favoriser d'abord l'intégration par l'apprentissage du français. La Ville a fait beaucoup; les Citoyens énormément! Un sacré engouement de bénévoles a traversé toutes les strates de la population. Cela a provoqué un dynamisme hors du commun: bibliothèque, club photos, services clubs, Jeune chambre économique... Et des bénéfiques pour le commerce local. Plus de 300 personnes bénévoles se sont investies, se sont relayées. Aux sources de la Semois, les petites rivières ont fait une grande rivière pour vivre au mieux ensemble.

La Charte «Rendons notre commune hospitalière» a été tout naturellement adoptée à l'unanimité des élus du Conseil communal. Pour l'intégration des demandeurs d'asile, il n'y a jamais eu de conflit entre majorité et opposition!

Ce dimanche 9 septembre, la conclusion est irréaliste. Complètement abracadabrantesque. Délirante. Anachronique.

Les migrants et la population se disent «au revoir». Par la force d'une décision gouvernementale. Alors que le Centre de Stockem ferme...il ne cesse de s'agrandir. Et d'accueillir de nouvelles personnes.

Dans la Cité gallo-romaine, on y perd son latin. Et son patois. Pantois, les Arlonaises et les Arlonais! Y'a de quoi!

Et sur le pont, encore et encore, des bénévoles à répétition.

Benoît Califice

in « 1011 liaisons ensemble - La Fureur de Lire 2018 »



- **Liège.** Le réseau des bibliothèques communales
- **Chênée.** Rue de l'Église, 60
- **Manhay.** Rue du Vicinal, 18
- **Vielsalm.** Rue de l'hôtel de ville, 9
- **Houffalize.** Rue de Schaerbeek, 3/B
- **Bastogne.** Rue Gustave Delperdange, 5b
- **Arlon.** Parc des Expositions, 5
- **Athus.** Grand-Rue, 64



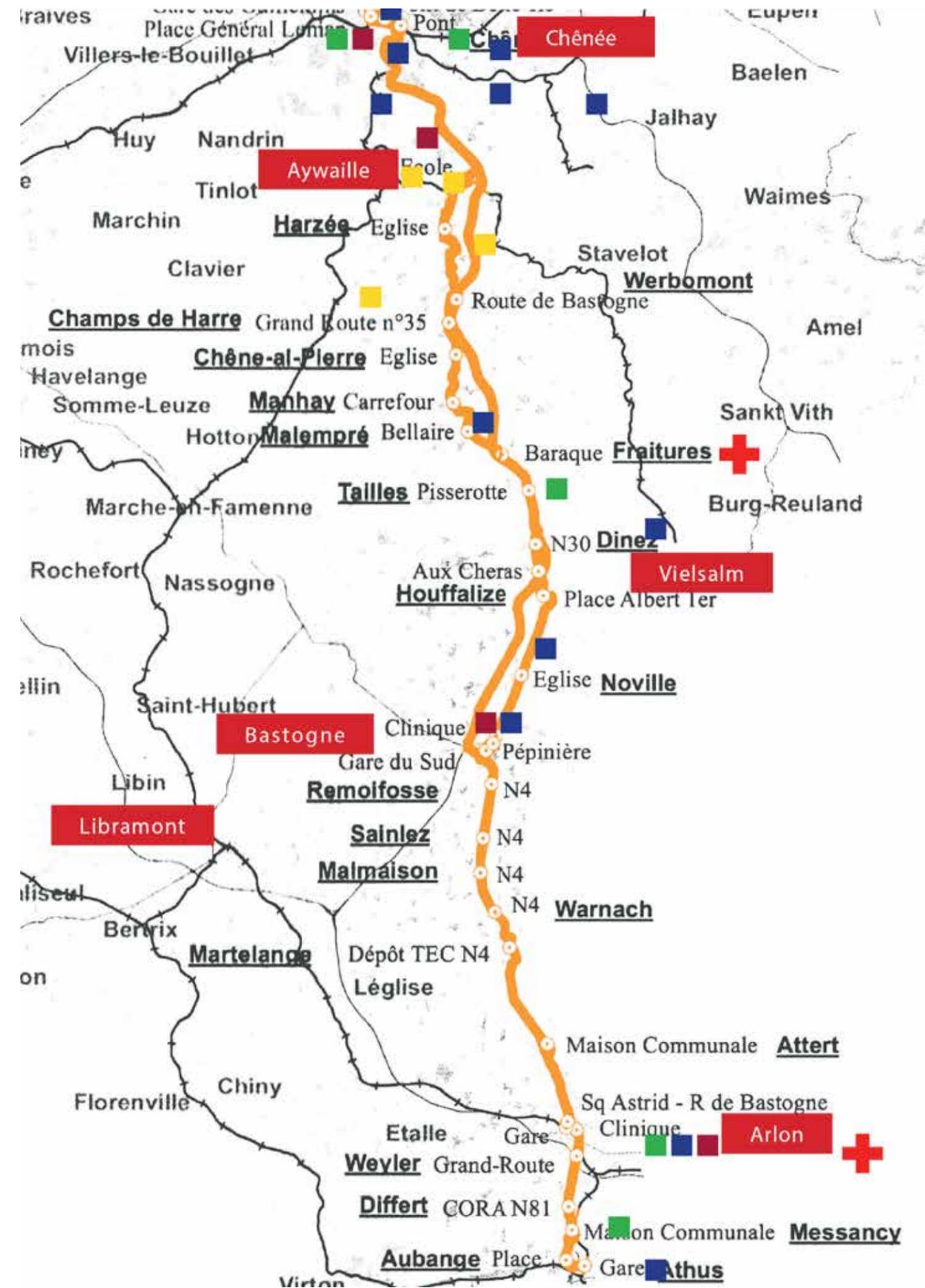
- **Aywaille** ■ **Harzé** ■ **Comblain-Au-Pont**
- **Pulseur**



- Liège. **Livre aux Trésors**, Place Xavier Neujean, 214
- Tilff. **Le Long Courrier**, Avenue Laboulle, 55
- Bastogne. **Croisy**, Rue du Sablon, 131
- Arlon. **Le Point-Virgule**, Grand-Place, 21

- Liège. **La Cité Miroir. Librairie Stéphane Hessel**
- Liège. **Musée des Transports en Commun de Wallonie**
- Liège. **Le Centre Régional pour l'Intégration des Personnes Etrangères ou d'origine étrangère de Liège - Cripel**
- Libramont. **Crilux. Le Centre Régional d'Intégration de la province de Luxembourg**

- ✚ Arlon. **Stockem. Centre ADA Croix-Rouge de Belgique**
- ✚ Vielsalm. **Baraque de Fraiture. Centre ADA Croix-Rouge de Belgique**



Conception - coordination

Liaisons d'Écrire
califice.benoit@gmail.com
Rue du puits, 22 - B-4000 Liège

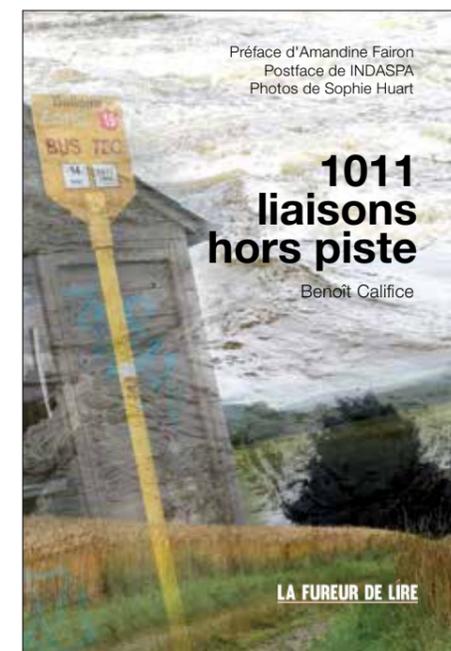
«De l'exil à l'hospitalité - Jeunes demandeurs d'asile» en partenariat avec :

La Croix-Rouge de Belgique - Accueil des Demandeurs d'Asile
Le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Le Ministère des Transports et de la Mobilité de Wallonie
&
La Province de Liège
La Province de Luxembourg
La Ville d'Arlon
La Ville de Liège
La Commune de Vielsalm
La Commune de Bastogne
L'Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile
Le Centre Régional d'Intégration de la Province de Luxembourg - Crilux
Le Centre Régional pour l'Intégration des Personnes Etrangères ou d'origine étrangère de Liège - Cripel
Le Centre d'action Laïque de la Province de Liège
La Maison de la Laïcité du Val de Salm Haute-Ardenne

Composition et mise en page

Julia Hazée
Maquette de couvertures
Marie Cornet
Crédits photographiques
Sophie Huart, Dominique Christoffel,...

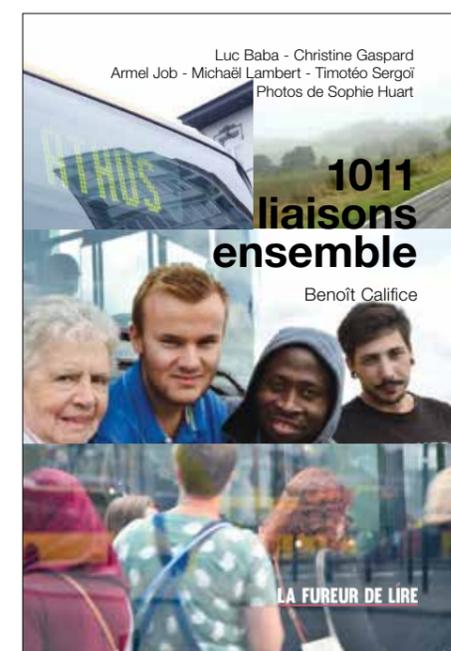
Kaosmos Edition asbl
Rue Artus Bris, 23 - B-4031 Angleur
latelier127@gmail.com



2016



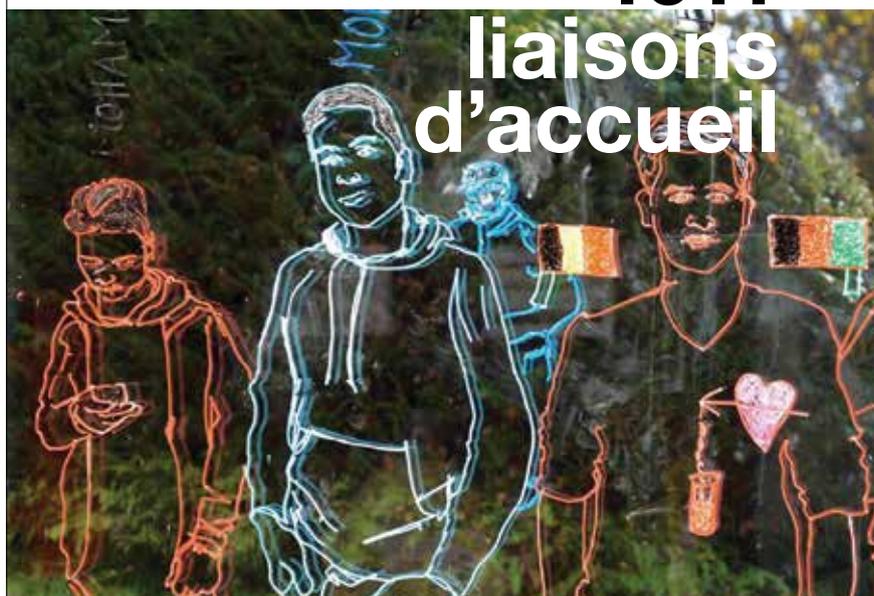
2017



2018

Christine Gaspard - Indaspa - Timotéo Sergoï
Benoît Califice

1011 liaisons d'accueil



LA FUREUR DE LIRE
2016 - 2017 - 2018

K A O S M O S
Éditions

LIAISONS
D'ÉCRIRE

Téléchargeable gratuitement sur :
- www.fureurdelire.be - Le projet 1011
- www.lirtuel.be

CROIX-ROUGE
de Belgique

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

TEC

Edition spéciale // Été - Automne 2019